



Le CNIP de Couvet, ultra-compact

Offres aux personnes :

Formation et aide à la réorientation pour adultes dans différents secteurs industriels (mécanique, micromécanique, contrôle qualité, logistique, polissage, décoration horlogère)

Évaluation des capacités techniques, des compétences sociales et du niveau de formation au sein des centres d'observation de Couvet et d'Yverdon

Formation de base polymécanicien(ne), micromécanicien(ne), suivie d'un contrat de partenariat industriel, Certificat fédéral de capacité CFC

Offres pour l'industrie et l'artisanat :

Collaborateurs formés sur mesure aux tâches industrielles et logistiques

Contact :

CNIP - Centre Neuchâtelois d'Intégration Professionnelle, Site Dubied 12
Case Postale 176, CH-2108 Couvet
Téléphone : +41 (0)32 889 69 25
www.cnip.ch, contact@cnip.ch



Le CNIP dans les bâtiments traditionnels Dubied, à Couvet



Situé dans la région du Creux du vent, le CNIP de Couvet permet de se préparer à un nouvel envol professionnel.

Prendre un nouveau départ professionnel grâce aux offres de formation du CNIP

Le CNIP (Centre Neuchâtelois d'Intégration Professionnelle) est un centre de formation indépendant du canton de Neuchâtel. Il offre en premier lieu des formations continues dans les métiers de l'industrie, destinées aux personnes devant changer de profession pour des raisons médicales ou à des personnes sans emploi. Le CNIP gère en outre, en partenariat avec des entreprises du Val-de-Travers, un atelier de formation pour les polymécaniciens et les mécaniciens de précision. Il prend en charge la formation de base de deux ans, qui permet ensuite aux apprentis d'intégrer les entreprises partenaires locales du secteur industriel. Le CNIP se situe à Couvet, dans le district aussi beau que sauvage du Val-de-Travers. Cette vallée, d'ordinaire associée à l'absinthe et à la nature, possède une importante histoire industrielle. Outre l'industrie horlogère, la fabrication de machines à tricoter s'y est implantée par le biais de la société Dubied SA. Ces deux secteurs ont connu des périodes difficiles sur le plan économique, qui ont contraint le groupe Dubied à cesser sa production en 1987. Aujourd'hui, une partie des anciens bâtiments de production de l'entreprise Dubied est occupée par le CNIP. Les formations, en particulier la formation professionnelle, laissent espérer que les sites de l'ancien grand groupe posent les bases de l'industrie du futur.



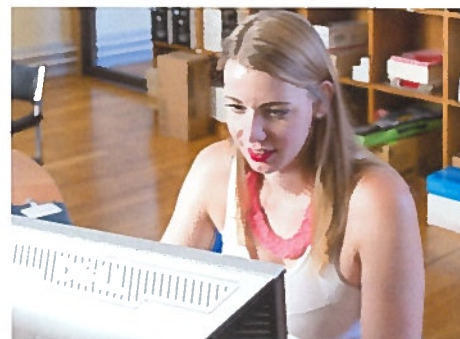
Lors d'un « stage d'observation », la majorité des diplômés identifie le métier correspondant à leurs compétences.



Le suivi d'outils en pleine mutation : de la « chambre d'outils » conventionnelle au système ToolBox



Les apprentis se familiarisent avec les technologies modernes, telles que la programmation CNC.



La diversité des offres du CNIP : outre l'apprentissage purement industriel, le centre propose également des formations commerciales.

Les offres du CNIP – une variété exceptionnelle

Préalablement à la formation, le CNIP porte une attention toute particulière aux points suivants : Lors de stages de trois à six semaines, les personnes devant se réorienter pour des raisons de santé identifient leur aptitude à la profession envisagée dans un centre d'observation à Couvet ou, plus récemment, à Yverdon. Les formations classiques comprennent la mécanique, la micromécanique, le décolletage, le contrôle qualité, la logistique et, pour l'industrie horlogère, la décoration horlogère et le polissage. Des deux dernières professions sont plutôt méconnues en Suisse allemande et sont bien plus exigeantes que ce que laisse entendre l'intitulé. L'« Atelier Pierre Dubied » n'a pas de mission éducative. Les employés y travaillent comme dans une entreprise « normale », avec des machines CNC, de mesure, etc. et restent au niveau avec le marché du travail. L'offre comprend la formation de base pour l'apprentissage des métiers de polymécanicien ou micromécanicien CFC, avec un lien contractuel avec l'industrie locale

Des formations adaptées aux besoins de l'industrie

La modularisation extrême des formations est particulièrement remarquable. Rien que pour la mécanique et la micromécanique, il existe quatre niveaux de formation : 150, 85, 200 et 250 jours de formation. Rajoutons à cela une formation « à la carte », élaborée en fonction des besoins des apprentis et prise en charge par au total 36 formateurs, formatrices et coachs au sein du CNIP. La structure est aussi convaincante qu'accessible : Les formations sont élaborées en étroite collaboration avec l'industrie régionale. Pour pratiquement chacun des 120 diplômés, une offre d'emploi est cherchée du côté des industriels. Deux coachs écoutent chaque jour toutes les entreprises concernées à la recherche de postes et sont la plupart du temps capables d'offrir des solutions sur mesure. Si l'on peut parfois reprocher aux institutions d'État leur difficulté à former des apprentis pour le marché, cela ne peut être imputé, dans le cas du CNIP, ni au canton, ni à l'institution. Les capteurs de demandes de l'industrie sont actifs en permanence. Le CNIP est l'un des centres de formation les plus axés sur la demande en Suisse.

Brütsch/Rüegger Tools en Suisse romande

Au sein du CNIP, fondé en 1994, le catalogue d'outils Brütsch/Rüegger fait partie de la famille depuis le début. Les responsables du CNIP ont analysé les coûts de processus, et de nombreuses commandes du CNIP passent par le « ToolShop », sur le site www.bnw.ch, permettant de réduire les dépenses. En matière de suivi des outils, des mesures sont également mises en place : La traditionnelle « chambre d'outils » est complétée par un système de gestion des outils « ToolBox » modulaire. La forte position de Brütsch/Rüegger Tools sur le marché de la Suisse romande repose sur la longue expérience de nos compatriotes. L'ensemble des outils de communication, tels que nos brochures ou le site www.bnw.ch, est produit soit en deux langues, soit en version française. Les collaborateurs itinérants de Brütsch/Rüegger Tools pour la Suisse romande sont soit de langue maternelle française, soit bilingues. Dans le segment numérique, là où la plateforme de Brütsch/Rüegger Tools pour l'industrie 4.0 « Jellix » pose de nouvelles références, les suisses romands sont majoritaires. Surtout lorsque la startup stemis.io, basée à Delémont, en fait partie.